

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 95: Brief Nr. 95
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

95.

(Bern Bd. 50, Nr. 76.)

Je suis bien mortifié de vous avoir fait de la peine par des allegations indiscretes de vos ouvrages. Vous pouvés conter qu'il n'arrivera plus rien dans ce gout là.

Il paroît que M. Bousquet veut agir envers vous, comme *Wetzstein* l'a fait à l'occasion du *methodus studii medici*; il a grand tort, n'étant que trop heureux de ce que vous avés bien voulu confier à lui cet ouvrage immortel. Apparemment qu'on en aura bientot le I volume? Je manque de patience pour l'attendre, et toute Europe pensera de même. M. Bousquet ne feroit-il pas bien de chercher un traducteur anglois pour le publier en même tems à Londres?

L'enumeratio stirpium augmentera bien du double. M^e Vandenhoek s'en trouvera d'autant mieux qu'elle pourra sans doute employer toutes les planches de la premiere edition.

Comment pouvés-vous suffire Monsieur à ces traveaux immenses? Votre employ vous prend beaucoup de tems, les visites encore plus. Après cela je crois que vous avés vos degouts, vos malaises, tout comme le reste des hommes. Votre santé est-elle toujours bonne, et ne craignés-vous pas que cette contention d'esprit ne vous ramene la goutte plus vite qu'elle ne viendroit sans cela?

Ce M. Missa (?) que j'ai vu à Gottingue se fait connoître à Paris malgré tout son histoire naturelle sur un pied fort desavantageux. Cette lettre forgée du pretendu Mylord Plunked sur

l'état actuel de l'inoculation dans les Isles britanniques, ces fausses allegations de M. Bourdier (?) et du duc de *Biron* en faveur de son pitoyable systeme, enfin ces lettres à M. *Cantwell* m'annoncent un maūvaix esprit et un petit genie dans la personne de ce Docteur regent de la faculté de Paris.

L'inoculation sera sans doute reçue à Berne? Mess. Ith et Langhans sont des medecins bien capables de faire gouter au public une pratique nouvelle. Je n'ai inoculé personne encore, je commencerai cependant par mon propre enfant.

Oserois-je vous demander des nouvelles de M. et de M^e Jenner? Je n'ai plus aucune liaison avec eux. Je n'apprends rien non plus de M. votre fils dont les lettres me seroient toujours infiniment agreeables.

Brugg ce 25 Septembre 1756.

J. G. Zimmermann.

Oseroi-je vous prier Monsieur de me dire ce que c'est que le travail suivant: *Abhandlung des Herrn von Häller von den empfindlichen und reizbaren Theilen des menschlichen Leibes verdeutscht und geprüft von D. Karl Christian Krause. Leipzig 1756. 4°?*

96.

(Bern Bd. 50, Nr. 78.)

Ma famille étoit bien alarmée la semaine passée. Dimanche ma femme prit une très forte fièvre à la suite d'autres incommodités causées